

Pour finir ce mois de novembre, une citation de Andréa Branzi, extraite de *Nouvelles de la métropole froide : design et seconde modernité*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1992, pp.26-27.

*« Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, l'architecture représentait à elle seule l'univers construit, en ce sens que, outre la nature, l'homme n'était environné que d'édifices : maisons, palais, monuments et route. À l'époque, les objets étaient rares et tout à fait secondaires : sièges, tables et autres pièces de mobilier, y compris de travail, n'étaient que le corollaire, mineur, de l'utilitaire et de la décoration. Leur nombre même à l'intérieur des habitations était également très restreint. L'architecture produisait et contrôlait dans sa totalité le système des signes de référence du territoire et du cadre de vie. (...) La révolution industrielle a entraîné, en autres bouleversements culturels radicaux, une mutation de l'objet. Ce phénomène est dû à la production de marchandises, objets, outils, appareils, systèmes de production et de service qui en l'espace de deux siècles ont envahi l'univers matériel, au point de créer autour de l'homme et de son expérience quotidienne une présence continue et compacte. On peut supposer qu'au début du siècle dernier, une famille de quatre personnes moyennement aisée, était entourée, dans sa propre maison, d'un système d'objets composé de 150 à 200 éléments tout au plus. Aujourd'hui, elle disposerait d'un système d'environ 2 500 à 3 000 objets, y compris les appareils électroménagers et les objets d'agrément. Exception faite des livres, disques et autres cassettes. À travers un processus lent mais inexorable, on a pu assister, en fait, à une véritable révolution qui a remplacé par les objets (industriels ou non) cette présence environnante que constituait autrefois l'architecture. Les objets ont augmenté en nombre, leur utilisation et leur fonctionnement ont créé un fossé quasiment infranchissable dans l'expérience citadine de l'homme. Celui-ci vit, travaille et habite dans un univers d'objets qui se renouvellent, se spécialisent et sont sa véritable interface. »*